

ÉCHOS' G.R.A.H.C.

La lettre du Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de Coutras Décembre 2006 - N° 11

🌲 SOMMAIRE 🌲

Le mot du Président	p. 1
Le portrait : Noël de LAJUGIE	p. 2
À Lire	p. 5
La PHOTO : Le château du Petit Barreau au Fieu	p. 6
Les archives départementales font peau neuve	p. 7
À Lire	p. 7
Agenda : Jacquou le Croquant	p. 8
Programme d'activités	p. 8

LE MOT DU PRÉSIDENT

G.R.A.H.C.



Chers amis,

Les découvertes sur l'histoire locale se multiplient. Dernièrement, plusieurs fonds d'archives privées déposées aux archives départementales relatifs à Chamadelle, aux Peintures et à Saint-Seurin-sur-l'Isle ont été découverts et l'exploitation de ces documents (plusieurs milliers) est fort prometteuse. D'autre part, les archives des prieurés du Fieu, de Chamadelle et des Peintures ont également été mises à jour et numérisées. Plusieurs centaines de documents du XVII^e siècle nous éclairent sur ces prieurés dépendants de l'abbaye de Guîtres et dont on ignorait à peu près tout. De même les archives de la maison noble de Saint-Seurin sur l'Isle, couvrant la période de 1488 à la Révolution Française ont été également photographiées et seront prochainement étudiées. Le registre BMS protestant de Coutras de 1581 à 1620 et les registres du consistoire de Coutras dont le GRAHC s'est procuré une copie sont en cours de transcription et nous pouvons maintenant aborder sereinement l'idée de numériser les registres catholiques conservés en mairie.

Voilà bien du pain sur la planche et si le coeur vous en dit, soyez certains qu'il y a du travail (bénévole !) pour vous au sein du GRAHC !

Bonne lecture

David REDON, président du GRAHC

LE PORTRAIT : Noël de LAJUGIE



Le Portrait : Noël de LAJUGIE

Un des derniers courtiers de vins de notre région, bien connu par tous les viticulteurs de ce canton et des cantons voisins

La profession de Courtier de vins :

S'il est une profession dont l'origine se perd dans la nuit des temps, c'est bien celle de courtier, intermédiaire dont la fonction se justifie par la prospection d'une région déterminée en vue de procurer au négoce qui ne peut ou ne veut se déplacer lui même, un produit quelconque recherché par le consommateur. Sans vouloir entreprendre l'histoire du courtage des vins en France, le roi Jean le Bon établit par ordonnance en 1350 le statut des courtiers, officiers de la couronne, et leur avait attribué des armoiries. Le courtier jouait en même temps le rôle de dégustateur ou de gourmet, d'où le nom de "Courtier-gourmet". Supprimé comme les autres intermédiaires par le décret-loi des 5 et 7 mars 1791, le courtier-piqueur de vin reparait sous le premier Empire avec le décret du 15 décembre 1813. Supprimé de nouveau en juillet 1866, sa charge est de nouveau rétablie en janvier 1867.

Dans la vie moderne, le courtier est l'intermédiaire entre l'acheteur et le vendeur. Son rôle consiste à mettre en rapport la demande et l'offre, sans favoriser l'une au détriment de l'autre. Lors du dépôt du projet de loi du 11 juin 1938 devant la chambre des députés, M. Piessel dans son rapport, a bien nettement déterminé le rôle du courtier. Le courtier de vins a un rôle bien défini, lequel demande expérience et honnêteté. Une honorabilité scrupuleuse est indispensable. En effet, son travail de laboratoire terminé, le courtier présente, avec toutes les indications utiles, les échantillons au négociant acheteur, et en cas d'accord sur les prix et conditions, il remet au propriétaire la confirmation de l'achat, et le propriétaire lui donne son accord par écrit. D'une façon générale, le courtier est chargé de remettre au propriétaire le montant de l'acompte de conclusion, s'il y a lieu.

Noël de LAJUGIE

Né à Lignan (33) le 26 décembre 1887, et décédé au Fieu le 27 septembre 1964, il a exercé la profession de Courtier en vins pendant 39 années, au "Petit Barreau", commune du Fieu.

L'implantation d'origine de la famille LAJUGIE se situe vers le XVI^e siècle dans les environs de Gontaud, Tonneins, Marmande et Villeneuve-sur-Lot.

C'est après le mariage de Louis Victor LAJUGIE avec Élisabeth de MISSANDRE le 12 février 1849 qu'ils quittent Gontaud. Ils s'établissent dans un premier temps à Montastruc, puis vers 1860 s'installent au châ-

teau de Seguin, commune de Lignan de Bordeaux. À cette époque apparaît la particule qui s'est imposée peu à peu par l'usage, comme dans bien d'autres cas au XIX^e siècle. Elle apparaît officiellement pour la première fois dans l'acte de naissance de René de Lajugie, en date du 8 février 1857.

Ce dernier épouse Marie-Hélène CAMPAGNE le 16 janvier 1883 à Gontaud de Nogaret, et il prend la succession du domaine de Seguin, une des plus grandes propriétés girondines (170 Ha) situé dans l'Entre-deux-mers à 12 Km de Bordeaux.

René de LAJUGIE a été maire de Lignan de 1888 à 1912. À la suite de revers de fortune, en grande partie consécutifs à la crise du phylloxéra, il a dû vendre le domaine vers 1911 et est venu s'installer sur une petite exploitation à Beytour, commune de Saint-Christophe-de-Double, vendue à son tour en 1923/24. Tout au début de la crise, les enfants sont retirés du collège du jour au lendemain.

René de LAJUGIE et Marie-Hélène CAMPAGNE ont eut 5 enfants, tous nés à Lignan:

- Robert de LAJUGIE(1884-1978), qui épouse Marie-Louise TAVANT le 30 novembre 1910;
- Madeleine de LAJUGIE (1885-1964) qui épouse en 1922 René BAUDOU, industriel, né à Coutras le 8 décembre 1886;
- Noël de LAJUGIE (1887-1964) qui épouse en 1922 Marie-Thérèse de NANTES
- François de LAJUGIE (1889-1908)
- Joseph de LAJUGIE (1894-1954) qui épouse en 1923 Jeanne GATINAUD à Saint-Michel de Bordeaux.

Noël de LAJUGIE débute dans la vie comme "saute-ruisseau" chez CANABY, grand marchand de vins et bourgeois de Bordeaux, il apprend les rudiments du métier de marchand de vins. Le ménage CANABY étant boiteux, la dame tente d'empoisonner le mari ; un grand procès a alors lieu à Bordeaux. François Mauriac y assiste et fonde son roman Thérèse Desqueyroux sur cette affaire.

Noël fait la guerre de 1914-1918 comme sous-officier aux 24^e et 232^e régiments d'artillerie de campagne, les fameux 75. Décoré de la croix de guerre et titulaire de 2 citations à l'ordre du régiment en décembre 1917 et août 1918, démobilisé le 11 juillet 1919.

Après son mariage en avril 1922 il s'installe au Petit Barreau, commune du Fieu comme courtier en vins, transporteur et exploitant de 5 Ha environ. Sur un inventaire de 1925 nous trouvons : matériel : une pompe à vin, une bascule, une presse avec sac, un martinet et débondoir, un arrache bondes, un panier à bouteille, 35 demi-muids, 52 fûts ordinaires, une automobile ; pour un total de 27418 Francs.

Il achète quelques années plus tard un camion à plateau de la marque Berliet plus une citerne avec tuyauterie et un moteur de pompage. En 1942, les restrictions de carburant nécessitent l'installation d'un gazogène à bois.

Il fut pendant 19 ans à compter de 1935 conseiller municipal de la commune du Fieu, dont 10 ans comme adjoint. Il créa et anima la seule équipe de football qui ait existé au Fieu, l'Union Sportive du Fieu, mais qui ne dura que quelques années de 1936 à 1939 !

Les vendanges terminées, il visitait les chais pour tester les moûts. Il allait à chaque tonneau prendre un échantillon et sortait d'une jolie boîte aux poignées et serrures en cuivre joliment astiquées, son MALLIGAND et procédait à son montage avec d'innombrables précautions. Il remplissait la chaudière avec de l'eau, il allumait la lampe à alcool. Quelques minutes plus tard, le thermomètre se stabilisait, il ajustait alors le zéro de la réglette en face de la colonne de mercure, puis il vidait l'eau résiduelle et la remplaçait par le vin à tester. Il refermait la chaudière avec le thermomètre, la lampe à alcool de nouveau allumée, la colonne de mercure se stabilisait de nouveau (et voilà, disait-il, il fait 12 °). Voir fonctionner un malligand est un moment inoubliable pour les amateurs de bon vin. De nos jours, l'électronique a remplacé le malligand avec plus de précision, mais tellement moins de charme !

Gérard RENVERSADE

Sources : extrait de documents aimablement communiqués par monsieur Alain de Lajugie

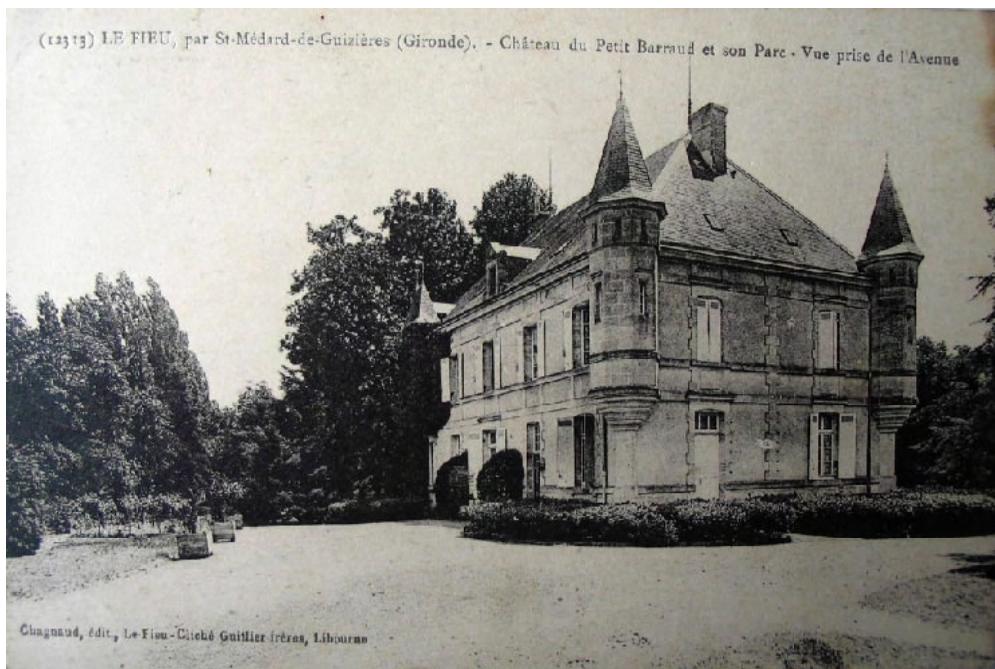


À LIRE ...

La fortune des Thémis, Vie des magistrats du Parlement de Bordeaux au Grand Siècle, par Caroline LE MAO, éd. Fédération Historique du Sud-Ouest, 422 pp., Bordeaux, 2006.

On connaît Caroline Le Mao pour son travail sur le parlement de Bordeaux et notamment par sa publication du mémorial du baron de Savignac en 2004. Elle était venue nous le présenter lors d'une conférence au GRAHC. Dans ce nouvel ouvrage, qui est une partie de sa thèse de Doctorat, on voit durant tout le XVII^e siècle la vie quotidienne des magistrats du parlement de Bordeaux à l'ombre du palais de l'Ombrière. L'intérêt principal du livre réside dans l'utilisation de milliers de documents inédits tirés des archives départementales et exploités au mieux grâce à des bases de données informatiques. Comme le souligne Michel Figeac dans sa préface, "le second âge de l'histoire sérielle est arrivé et elle a encore de beaux jours devant elle..." Un livre à lire et à offrir !

La PHOTO : le château du Petit Barrau, au Fieu



Le château du Petit Barraud a été construit par Baudouin de la Crompe de la Boissière en 1880

Jean Baptiste Baudouin de la Crompe de la Boissière est né à Périgueux le 18 juin 1841, fils de Jean Baptiste Alexandre de la Crompe de la Boissière et de Marie-Catherine Caroline Dezeimeris ; il est décédé au château du Petit Barraud, au Fieu le 12 décembre 1918. Il avait épousé, en 1872 Suzanne Maillard, née en 1854 et décédée au Petit Barraud le 5 janvier 1928, fille de Jean Maillard et d'Éléonore Aubin.

Jean-Baptiste-Baudouin était chevalier de la Légion d'honneur, sous-lieutenant au bataillon des mobiles de la Gironde en 1870 ; blessé et fait prisonnier par les Allemands à Orléans, il réussit à s'évader et il rejoint, avec son ordonnance, les lignes françaises où il fut affecté à l'État-Major. Il fut conseiller municipal au Fieu de 1888 à 1890. Il était membre du comité royaliste de la Gironde.

N'ayant pas d'enfant, il adopta, de concert avec sa femme, Albéric de la Crompe de la Boissière, son neveu.

Source : Claude-Odette PORTEFIN, *Quatre siècles en Agenais et en Bordelais ou histoire généalogique de la famille de la Crompe de la Boissière*, Paris, p. 123 - 124

Les archives départementales font peau neuve

Les archives départementales de la Gironde sont un lieu incontournable lorsque l'on fait de la recherche historique. Il s'y produit en ce moment un bouleversement important.

Créées en 1796, les archives départementales sont chargées de conserver, collecter et communiquer tous les documents publics et administratifs de l'État et des collectivités locales existant dans le département.

En Gironde, elles représentent 52 kilomètres linéaires de documents manuscrits ou imprimés.

Jusqu'en novembre dernier, il y avait le dépôt principal, rue d'Aviau et le dépôt annexe, impasse Poyenne, à Bordeaux, mais ces locaux devenant trop exigus, un nouveau bâtiment doit être construit.

Aujourd'hui, les travaux ont commencé pour la construction de ce bâtiment, accolé à ceux existant impasse Poyenne.

En conséquence, et pour des questions de sécurité, les archives de l'Impasse Poyenne sont fermées pendant la durée des travaux (2 ans). Sont donc indisponibles à la consultation tous les registres état civils, et les cadastres ainsi qu'une partie des archives notariales. Si vous avez des recherches à y effectuer, renseignez vous par avance pour ne pas trouver porte close.

Toujours dans le cadre de la construction de ce nouveau bâtiment et du transfert des rayonnages, un certain nombre de séries d'archives de la rue d'Aviau ne seront momentanément plus communicables

En vue de limiter la gêne occasionnée, le Conseil Général de la Gironde, qui a l'entière charge des Archives départementales a prévu un programme de numérisation d'archives et de microfilms qui devraient être mis à disposition gratuitement et progressivement sur Internet. Dès maintenant des inventaires sont déjà en ligne.

Pour tout renseignement utile, reportez vous au site Internet des archives départementales

<http://archives.gironde.fr> ou par téléphone 05-56-52-14-66.



À LIRE

Florence BROUSSAUD-LE STRAT, La Double, un pays en Périgord, Ed. Fanlac, 105 pages, 2006. Préface de Corinne MARACHE

Un livre utile et très bien fait qui insiste plutôt sur la faune et la flore de la Double. Beaucoup de photos, croquis, cartes postales anciennes,... Idéal pour un cadeau de Noël ! Ce livre est la suite moderne de Tatin, Balaguer, Brive qui sont largement cités dans cet ouvrage.

AGENDA

Le 17 janvier 2007 sortira au cinéma **Jacquou le croquant**, film de Laurent de Boutonnat avec Gaspard ULLIEL, Marie-Josée CROZE et Albert DUPONTEL. Le film, tiré du célèbre roman d'Eugène Le Roy, a été tourné principalement en Dordogne et surtout dans le Périgord Noir.

Pour plus d'informations, contactez les offices de tourisme et les salles Ciné Passion en Périgord

PROGRAMME D'ACTIVITÉS

Samedi 27 janvier 2007 : Conférence par Mlle Corinne MARACHE, de l'université Bordeaux III, sur "**le tramway de la Double**", à 14 h 30 à l'espace culturel Maurice Druon à Coutras. Entrée gratuite. Corinne Marache en profitera pour dédicacer son livre qui vient de sortir.

Attention, conférence à 14 h 30 !

Samedi 10 février 2007 : **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU GRAHC** à la salle polyvalente n° 1 à Coutras, près de la piscine.

Samedi 17 février 2007 : Conférence par Nicole, Franck et Frédéric DUHARD sur "**Parcou, 900 ans d'histoire**" à l'espace culturel Maurice Druon à Coutras à 15 h. Entrée gratuite.

Samedi 24 mars 2007 : Conférence par M. Frédéric BOUTOULLE, de l'université Bordeaux III, sur "**Pour une image des premiers vicomtes de Fronsac d'après l'Histoire de Guîtres**", à l'espace culturel Maurice Druon à Coutras. Entrée gratuite.

G.R.A.H.C.

G.R.A.H.C.



Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de Coutras
Siège social : Mairie de Coutras, place E. Barraud, B.P. 69,
33230 COUTRAS

Site Internet : <http://grahc.free.fr> - Courriel : grahc@free.fr

Bibliothèque du G.R.A.H.C. : 12 rue Victor Hugo 33230 COUTRAS

Ouvert chaque mercredi de 10 h à 12 h (☎ 05 57 49 04 10)

et le samedi de 10 h à 12 h (sauf les samedis où il y a une conférence)
ou sur rendez-vous

Président : David REDON

☎ : 06-30-93-57-60 / 05-57-49-71-74 / 01-75-04-97-11

Directeur de publication : David REDON - Mise en page : Isabelle HANRIET

G.R.A.H.C.

